L'OSP volume 3 de 2003

Sommaire

Numéro spécial Coopérer et apprendre par le dialogue

Isabelle OLRY-LOUIS

Coopérer et apprendre par le dialogue. Enjeux et perspectives

Michael BAKER

Les dialogues avec, autour et au travers des technologies éducatives

Alain TROGNON et Martine BATT

Comment représenter le passage de l'Intersubjectif à l'Intrasubjectif ? Essai de Logique Interlocutoire

Christine SORSANA

Comment l'interaction coopérative rend-elle plus savant ? Quelques réflexions concernant les conditions nécessaires au fonctionnement dialogique du conflit sociocognitif

Jean-Paul ROUX

Analyse interlocutoire, dynamiques interactives et étude des mécanismes des progrès cognitifs en situation asymétrique de résolution de problèmes

Isabelle OLRY-LOUIS et Isabelle SOIDET

Coopérer pour co-construire des savoirs : une approche différentielle **Hors thème :**

Philippe A. GENOUD

Profil des interactions enseignant-élève : traduction, adaptation et validation d'un instrument **Analyses bibliographiques Livres et revues reçus Colloques et congrès**

Résumés et abstracts

Isabelle OLRY-LOUIS

Coopérer et apprendre par le dialogue. Enjeux et perspectives Présentation

Concevoir que les autres jouent un rôle déterminant dans l'apprentissage n'est pas nouveau. Admettre, après quelque vingt années de travaux intensifs dans ce domaine, qu'on est encore bien loin d'avoir mis au jour les processus par lesquels les dialogues avec d'autres - qu'il s'agisse de dialogues entre pairs pour co-construire des savoirs à l'école, ou de dialogues de travail entre opérateurs pour résoudre des problèmes - sont sources de progrès cognitifs, ne l'est guère

davantage. Ce qui constitue, à notre avis, un fait nouveau, c'est l'actuelle nécessité d'intégrer l'étude des interactions à visée épistémique dans un champ plus large, l'enjeu étant de dégager, à la lumière d'un vaste bilan des travaux réalisés, et à partir de points d'articulation repérés, des pistes de recherches relativement circonscrites. C'est dans cet esprit que s'est tenu le 25 janvier 2002 un séminaire de l'INETOP intitulé « coopérer à l'école et au travail : forme des interactions et bénéfices cognitifs », dont le présent numéro reprend la plupart des contributions. Nous tenterons ici de mettre en perspective quelques lignes de convergences qui traversent les articles de ce numéro, sur le plan des enjeux des recherches, sur celui de la terminologie employée, et surtout sur celui du questionnement théorique et méthodologique actuellement mené au sujet des relations entre interactions et cognitions.

Michael BAKER

Les dialogues avec, autour et au travers des technologies éducatives Mots clés : Coopération, interaction, dialogue, apprentissage, technologies éducatives. Key words : Cooperation, Interaction, Dialogue, Learning, Educational Technology. Résumé

Les recherches menées ces dernières décades sur la psychologie de l'apprentissage ont vu l'émergence d'un consensus sur le rôle primordial des interactions de tutelle et des interactions entre apprenants. Si l'étude de ces interactions produites en relation avec les technologies éducatives répond à une réalité socio-économique, elle contribue également au renouvellement des problématiques dans la mesure où d'une part, elle permet de dégager a contrario la nature de tout dialogue productif, et d'autre part, elle peut s'appuyer sur de nouveaux dispositifs de recherche. Sur la base d'un concept du dialogue défini comme une interaction communicative finalisée et évolutive, cet article propose un bilan critique de l'évolution des recherches sur les dialogues produits avec, autour et au travers des technologies éducatives. Il en ressort que ces technologies sont capables de favoriser un dialogue minimal, au sens de l'échange et de l'évolution des connaissances. Cependant, ces dialogues s'avèrent limités sur les plans langagier, corporel et interpersonnel.

Abstract

Research on the psychology of learning carried out over the previous decades has converged on the fundamental role of tutorial interactions and interactions between learners. Whilst the study of such interactions in relation to educational technology responds to a socio-economic reality, it can also revitalise research to the extent that the nature of any productive dialogue can be determined a contrario, and given that educational technologies can provide new research tools. Beginning from a concept of dialogue as a task-oriented and evolutive communicative interaction, this article provides a critical review of research on the different types of dialogues produced with, around and via educational technologies. It is proposed that such technologies are capable of supporting minimal dialogues, in the sense of evolving knowledge exchanges. However, such dialogues turn out to be limited along linguistic, corporal and socio-interpersonal dimensions.

Alain TROGNON et Martine BATT

Comment représenter le passage de l'Intersubjectif à l'Intrasubjectif ? Essai de Logique Interlocutoire Mots clés : apprentissage dans l'interaction, raisonnement, pragmatique conversationnelle. Key words : learning during interaction, reasoning, conversational pragmatics.

Résume la logique interlocutoire est une théorie qui a été conçue pour décrire l'organisation socio-cognitive des interlocutions. intégrant une analyse de l'architecture discursive opérant sur les actes de langage, une analyse de la distribution dialogique des énoncés et une analyse de leur combinaison fondée sur la méthode de la déduction naturelle, elle prétend être une théorie réaliste, qui capte les propriétés phénoménales des conversations, celles qui sont vécues par les personnes qui y participent. La logique interlocutoire est utilisée ici pour définir une forme d'apprentissage dans l'interaction que l'on illustre ensuite par l'examen d'un dialogue de relevé de poste entre deux agents travaillant sur une machine dont ils cherchent à discuter le dysfonctionnement.

Abstract The Interlocutory Logic is a theory which was conceived to describe the socio-cognitive organization of the interlocution. It integrates an analysis of the discursive architecture operating on speech acts, an analysis of the dialectical statements distribution and an analysis of their combination based on the system of the Natural Deduction, it claims to be a realistic theory, which collects the phenomenal properties of the conversation such as they are lived by the people who take part in it. The Interlocutory Logic is used here to define a form of learning in the interaction. We illustrate this model by an analysis of a conversation of two operators upon the correction of a machine dysfunction.

Christine SORSANA

Comment l'interaction coopérative rend-elle plus savant ? Quelques réflexions concernant les conditions nécessaires au fonctionnement dialogique du conflit sociocognitif Mots clés : Développement cognitif, conflit sociocognitif, enfant, tour de Hanoï, pragmatique. Key words: Cognitive Development, Sociocognitive Conflict. Chi/dren, Tower of Hanoi, Pragmatics.

Résumé Dans l'étude des formes interindividuelles d'apprentissage, la notion de conflit sociocognitif demeure une hypothèse spéculative pour expliquer les modalités de gestion à la fois cognitive et sociale d'interactions susceptibles de produire de nouvelles connaissances. Après avoir abordé quelques caractéristiques de la conversation comme espace interactionnel propice à l'apprentissage, nous esquisserons une analyse interlocutoire d'interactions dialogiques propices à l'émergence d'un conflit sociocognitif. Pour ce faire, nous rendrons compte des premières descriptions que la Logique Interlocutoire a permis de fournir des processus sociocognitifs de la négociation. Nous illustrerons enfin outre

proposition théorique par l'analyse interlocutoire de deux séquences de résolution d'un problème logique (la tour de Hanoi) : dans un cas, les enfants coopèrent à la résolution conjointe du problème, dans l'autre cas, ils ne coopèrent pas.

Abstract In the study of inter-individual forms of learning, the notion of sociocognitive conflict remains a speculative hypothesis in order to explain how fresh knowledge can emerge from both cognitive and social regulations during the unfolding interaction. We discuss some characteristics of conversation as a favorable interactional space for learning. We have also outlined an interlocutory analysis of dialogical interaction, favoring socio-cognitive conflict. In order to carry out this analysis, we took the first descriptions obtained by Interlocutory Logic into account. We then illustrated our theoretical hypothesis by analyzing two interlocutory sequences aiming at solving a logical problem: the Tower of Hanoi: In the first example, children co-operate to solve the problem collectively, in the second example they do not co-operate.

Jean-Paul ROUX

Analyse interlocutoire, dynamiques interactives et étude des mécanismes des progrès cognitifs en situation asymétrique de résolution de problèmes
Mots clés : Développement cognitif, interactions asymétriques, langage et pensée, médiations sémiotiques, socio-constructivisme, théorie de la logique interlocutoire. Key words : Asymmetric Interactions, Cognitive Development, Theory Of Interlocutory Logic, Language And Thought, Semiotic Mediations, Socio-Constructivism.

Résumé Le présent travail s'inscrit dans une approche psycho-sociale du développement cognitif. Il est fondé à la fois par les idées théoriques de Vygotski et ses prolongements européens et par la pragmatique, qui étudie la coordination entre la pensée, le langage et les comportements sociaux. Il s'agit de montrer, grâce à la théorie de la logique interlocutoire, que les avancées cognitives individuelles peuvent être considérées comme le produit d'un apprentissage en contexte interactionnel, et que les médiations sémiotiques (et parmi elles tout particulièrement les échanges de signes langagiers) s'accomplissant au sein même du contexte interlocutoire sont consubstantielles aux processus constructeurs eux-mêmes. Les résultats de deux expériences conduites en contexte scolaire attestent d'une part que des enfants jeunes peuvent tirer des bénéfices cognitifs d'une situation asymétrique de résolution de problèmes et d'autre part que les progrès cognitifs constatés peuvent être imputables à des mécanismes différents.

Abstract This work takes place within a psychosocial approach of the cognitive development. It is founded both by theoretical Vygotskian's ideas and its European continuations and by pragmatics, which study links between thought, language and social behavior. It aims at showing, thanks to the theory of interlocutory logic, on one side that individual cognitive development is a product of an apprenticeship within an interactional context, and on the other side that semiotic mediations (and specially exchanges of speech acts) achieved within the interlocutory context are very tightly linked with the constructive process itself. Results of three experiments realised within a school context attest that young children can get a substantial cognitive benefit from an asymmetric co-resolution problem-solving device and that these cognitive progresses can be attributed to various mechanisms.

Isabelle OLRÉY-LOUIS et Isabelle SOIDET

Coopérer pour co-construire des savoirs : une approche différentielle
MOTS CLES : Apprentissage coopératif, activité dialogique, dynamiques interactives, différences individuelles, styles d'apprentissage, rôles dans l'interaction. KEY WORDS : Cooperative Learning, Dialog Activity, Interactive Dynamics, Individual Differences, Learning Styles, Parts Played In The Interactive Process.

Résumé Partant du constat selon lequel les différences individuelles ont été insuffisamment explorées dans le domaine de l'apprentissage coopératif, l'article tente de cerner les apports et les modalités possibles d'une approche différentielle de l'activité coopérative. L'examen des principaux courants de recherches dans le domaine, considérés dans leurs aspects différentiels, conduit les auteurs à faire deux propositions visant à améliorer la description des différences interindividuelles et inter groupales. La première consiste à caractériser les sujets partenaires par des dimensions personnelles susceptibles de renseigner sur leur mode d'apprentissage dans l'interaction. Le style d'apprentissage social, défini comme le goût pour l'apprentissage avec et par autrui, en constitue un bon exemple. La deuxième proposition est d'identifier le fonctionnement interactif de chaque groupe à partir de plusieurs indicateurs, en accordant une attention particulière aux rôles adoptés par chaque partenaire de l'interaction. Dans l'illustration empirique qui suit, 6 groupes de 4 sujets lycéens, dont on a évalué préalablement le style d'apprentissage social, ont été filmés en situation de coopération dans une tâche d'apprentissage par les textes qui les invitait à produire la synthèse écrite d'un dossier documentaire géographique. Quelques jours plus tard, une évaluation individuelle de la qualité de l'apprentissage effectué était pratiquée sous la forme d'un questionnaire de rappel d'éléments conceptuels et factuels du dossier. L'analyse systématique des types d'intervention de chacun révèle des profils spécifiques selon que les sujets présentent un style d'apprentissage social fort ou faible. Elle conduit par ailleurs à différencier quatre rôles tenus lors des interactions (constructif, argumentatif, questionneur, gestionnaire), qui ne conduisent vraisemblablement pas tous au même niveau d'apprentissage. Enfin, le fonctionnement interactif de chaque groupe est appréhendé à travers plusieurs indicateurs qui permettent de faire des pronostics quant à la qualité de la synthèse produite et à la qualité du rappel ultérieur. Confrontés aux performances réelles des sujets, ces pronostics s'avèrent être plus fiables pour prédire la qualité de la production commune que celle de l'apprentissage individuel.

Abstract As a response to the insufficient study of individual differences, observed in the field of cooperative learning, this article is an attempt to define the possible contributions - and their forms of implementation - of a differential approach of cooperative learning. A review of the main research trends in the field, and specifically their differential aspects, drives the authors to suggest two ways for improving the description of inter-individual and inter-group

differences. The first one is to identify, in the partner subjects, personal dimensions which could provide information on their interactive learning processes. The learning style labelled as social, which is defined as an attraction for learning with and through others, is a good example of this. The second one is to characterize the interactive functioning in each group by means of several indicators, while paying a specific attention to the part played by each interacting partner. In the empirical illustration which follows, six groups of four high school students, previously evaluated on the social learning dimension, have been filmed in a cooperative learning task based on texts : they had to build a written synthesis from a geographic documentary file. A few days later, their learning level was individually evaluated through a questionnaire which bore upon conceptual and factual knowledge featuring in the file. The systematic analysis of everyone's speech types leads to profiles which are different according to the strength of sociality in their learning style. It also allows to discriminate four different parts which were played during the interaction processes (constructive, argumentative, questioning, managerial), and which probably do not result in equivalent levels of learning. At last, each group's interactive functioning is grasped through several indicators which allow a prognosis of the synthesis quality and of the subsequent recall performance. Compared to the actual performances of the subjects, this prognosis proves more valid when predicting the common production quality than the individual learning level.

Hors thème :

Philippe A. GENOUD

Profil des interactions enseignant-élève : traduction, adaptation et validation d'un instrument MOTS CLÉS : Interactions enseignant-élèves, profil d'interaction, analyse factorielle confirmatoire, circomplexe. KEY WORDS: Teacher-Pupil Interactions, Interaction Profile, Confirmatory Factor Analysis, Circumplex.

Résumé Les recherches qui ont pour objectif l'analyse des interactions enseignant-élèves ont montré une grande diversité dans les dispositifs méthodologiques utilisés. À côté des méthodes qui privilégient l'observation et l'emploi de grilles de codage, on trouve de nombreux travaux - issus en particulier des recherches sur le climat de la classe - qui s'intéressent à la perception (subjective) des élèves et de leurs enseignants. Cet article présente une adaptation en français du Questionnaire on Teacher Interaction (modèle circomplexe), qui a été validé auprès d'une population d'enseignants en formation et de leurs élèves. La version finale comporte 40 items et possède des qualités psychométriques satisfaisantes.

Abstract Research aiming to analyze teacher-pupil interactions has shown vast diversity in the methods used: In addition to methods favoring observation and the use of coding tables, there are several studies which have shown interest in the (subjective) perception that pupils have of their teachers - in particular research on the classroom environment. This article introduces a French adaptation of the Questionnaire on Teacher Interaction (circumplex model), which was validated using a population of trainee teachers and their pupils. The final version contains 40 items and shows satisfactory psychometric characteristics.